

Discours Ambassadeur des USA à Kindia

Je suis très heureux de faire ma troisième visite à Kindia pendant mes sept mois dans votre pays. Lors de ma première visite, j'ai participé à l'inauguration d'un projet d'eau dans une école locale, une collaboration entre votre communauté, la société Coca Cola et le gouvernement américain. J'ai aussi eu ma première discussion avec les électeurs guinéens.

Lors de ma deuxième visite, j'ai rencontré des soldats guinéens se préparant à être déployés au Mali dans le cadre d'une force internationale de maintien de la paix. Les guinéens peuvent être fiers du travail que leurs soldats réalisent au Mali, et nous les remercions pour leur service à leur pays, leur sous-région et la communauté internationale.

Je suis en Guinée il y a maintenant sept mois, assez longtemps pour savoir que j'aime le pays et le peuple, mais pas assez longtemps pour être un expert, ou même quelqu'un qui peut dire qu'il est tout informé.

La classe politique guinéenne est engagée dans un exercice important: essayer de parvenir à un consensus sur des questions complexes et difficiles liées aux élections législatives. La politique est facile quand les gens et leurs dirigeants peuvent s'entendre sur de telles questions, mais comme c'est souvent le cas, la politique consiste plus à gérer des désaccords qu'à trouver un terrain d'entente.

J'ai été assez longtemps en Guinée pour savoir qu'il ya d'innombrables personnes de bonne volonté dans chaque région, chaque parti, chaque ville et chaque village.

J'ai été ici également assez longtemps pour savoir que le peuple de Guinée - agissant par l'intermédiaire de son gouvernement, ses partis politiques et sa société civile - est parfaitement capable de résoudre ses différends sans recourir à la violence ou l'incitation à la haine. Notre rôle en tant que communauté internationale est de fournir une assistance technique et un peu d'argent ... et se tenir à l'écart du processus criant à tous – d'emprunter l'expression du président Obama - "Oui, vous le pouvez."

Il ya des questions techniques et politiques difficiles à traiter, mais il ne faut pas oublier que ce qui est le plus important:

Pour la première fois dans l'histoire de la Guinée, son peuple est invité à porter un jugement sur un gouvernement en place à mi-parcours de son mandat constitutionnel. Vous, les électeurs, avez la chance de dire une de deux choses:

- Vous pouvez dire au gouvernement actuel que vous êtes satisfaits de son travail, ou au moins satisfait qu'il a fait des progrès dans la bonne direction;
- Vous pouvez envoyer un message au gouvernement actuel que vous avez perdu ou que vous êtes en train de perdre confiance en sa capacité à gérer le pays, et que vous pensez qu'il est peut-être temps de donner à un autre parti la chance de prouver sa compétence.

Le choix est vôtre. Mon gouvernement n'a pas de vote et ne veut pas de vote. Nous sommes attachés à nos relations chaleureuses avec le peuple de Guinée, mais n'avons de préférence pour aucun de vos partis ou aucun de vos leaders. Notre seul objectif est de travailler avec les personnes et les institutions qui reflètent vos choix et vos valeurs.

Lors de sa première visite en Afrique en tant que chef de l'Etat, le Président Obama a dit qu'il est temps de remplacer la règle des hommes forts par la règle d'institutions fortes. La Guinée a été gouvernée par des individus depuis 1958, et la plupart de ses institutions se sont affaiblies au fil du temps.

Ce n'est pas à moi de commenter les individus qui ont gouverné ce pays après l'indépendance, c'est votre droit souverain. Vous aurez des désaccords entre vous, pas différemment que n'importe quelle autre nation dans le monde.

Cependant, je viens d'une tradition politique qui dit que le pouvoir qui n'est pas contenu par des institutions va inévitablement être abusé. Chaque jour, dans les journaux aux États-Unis, nous lisons sur des cadres du gouvernement reconnus coupables de corruption ou autres abus de pouvoir. Nous avons un bon nombre de hauts cadres en prison, et - pour être honnête - sans doute un peu plus qui y sont.

Les Guinéens ne sont ni plus ni moins corrompus que les Américains, et pas mieux ou pire en gouvernance que notre peuple, ou toute autre nation dans le monde. Ce qui sépare la Guinée de Singapour ce n'est pas la culture, ce n'est pas l'ADN ... c'est le fait qu'un pays a bien développé des institutions de gouvernance et l'autre non.

Nos Centres pour l'Education Civique appuyés par l'USAID sont conçus pour aider à traduire la volonté du peuple dans les institutions qui gouvernent en leur nom.

Beaucoup de gens croient que notre objectif commun consiste en des élections libres et justes ; pas vrai. Notre objectif commun doit être beaucoup plus ambitieux.

Notre objectif est un gouvernement libre et juste, les élections sont le début du processus, pas la fin. Notre point de vue est que la Guinée a besoin d'un parlement et d'autres institutions d'un gouvernement démocratique; qu'ensemble avec la société civile et les médias, ces institutions reprennent le dialogue politique des rues pour l'Assemblée Nationale; que des mots - et non des jets de pierres ou des pneus brûlés - deviennent la monnaie permanente de la vie politique.